

À ce jour, les trois quarts des prêts de la Banque mondiale au Mexique sont allés à des projets d'investissement et un quart a été destiné à des ajustements structurels. Pratiquement tous les projets de la Banque au Mexique comportaient un élément d'aide technique à la formation, des services d'experts-conseils et des études de faisabilité qui, pris ensemble, représentaient plus de sept pour cent de l'ensemble du financement approuvé.

La stratégie globale de la Banque mondiale était de procéder à la transition qui consiste à passer des problèmes d'ajustement aux problèmes à long terme comme le développement des ressources humaines, le développement environnemental durable et le développement du secteur privé. Selon les prévisions pour l'ensemble de l'Amérique latine, le montant des prêts consacrés à l'ajustement et à la réduction de la dette devait diminuer de 24 à 3 pour 100 entre les périodes d'exercice financier 1991 à 1993 et 1994 à 1996. Au cours de la même période, les prêts consacrés au développement des ressources humaines et à la réduction de la pauvreté devaient augmenter de 23 à 33 pour 100 et ceux consacrés à l'environnement et à la forêt de 7 à 13 pour 100. En réalité, ces objectifs n'ont pas été atteints à cause de la crise des devises au Mexique et en Argentine.

L'accent que la Banque mondiale met sur les problèmes de ressources humaines et de pauvreté tient à la structure fortement stratifiée de la région et à la distribution inégale de la richesse. Les objectifs sont la stabilisation économique au moyen de filets de sécurité sociale ciblés, d'investissements à long terme en santé et en éducation et d'élimination des subventions cachées pour les riches et des taxes cachées pour les pauvres. Parmi les projets prévus au Mexique, on peut citer un projet d'éducation primaire de 412 millions de dollars US, une initiative de soins de santé de 300 millions de dollars US, un projet d'habitation de 335 millions de dollars US et un programme d'enseignement et de formation technique de 265 millions de dollars US.

Une grande partie des efforts qui concernent l'environnement en Amérique latine consistent à solidifier des institutions et des mécanismes afin qu'ils s'occupent des problèmes environnementaux. Alors que la taille des gouvernements diminue et qu'ils privatisent, il est important que la région se dote d'une capacité de traiter les problèmes environnementaux au moyen de la réglementation et de la planification. Les institutions mexicaines dans ce domaine sont mieux développées que dans certains autres pays de la région. Parmi les projets environnementaux prévus et proposés les plus importants, on peut citer le projet environnemental de 368 millions de dollars de la zone frontalière nord du pays, un certain nombre de projets d'assainissement, un projet de 200 millions de dollars US consacrés à la gestion des déchets solides et un programme national de foresterie et de conservation.

Un autre domaine prioritaire est celui du développement du secteur privé. Les projets prévus et envisagés au Mexique s'intéressent au développement de la capacité agricole du pays grâce à une irrigation et à un drainage améliorés, un projet de privatisation de 60 millions de dollars US dans le secteur des ports, une installation d'aide technique afin de contribuer à la privatisation des sociétés d'État et un programme de réorganisation ferroviaire de 100 millions de dollars US destiné à accroître la participation du secteur privé.